

*Essais des missiles de croisière*

[Français]

**L'hon. André Ouellet (Papineau):** Monsieur le Président, je suis très heureux d'avoir l'occasion de parler aujourd'hui sur les missiles de croisière et sur l'effet déstabilisant que la technologie des missiles de croisière a sur la balance stratégique internationale.

Dans les quelques minutes mises à ma disposition, j'aimerais faire le point sur deux aspects de cette question. Premièrement, la position libérale vis-à-vis ces missiles de croisière et la position du gouvernement qui vient tout juste d'être exprimée par l'honorable député qui m'a précédé, pour constater que le gouvernement conservateur, par sa position, n'est vraiment plus conforme à l'atmosphère de paix internationale qui prévaut maintenant. J'ai peine à croire que le gouvernement, malgré ses succès au niveau international, continue à vouloir jouer la position dure.

Deuxièmement, j'aimerais souligner l'importance d'un autre aspect de cette question. Il s'agit de ces *advance cruise missiles*, les ACM comme on les appelle, afin d'essayer de persuader le gouvernement que le temps est venu d'inspecter une prolifération d'armements et que si cette occasion est ratée, la nouvelle catégorie de missiles de croisière créera certainement une situation beaucoup plus déstabilisante que maintenant.

A l'automne 1987, le chef de l'opposition (M. Turner) a demandé au gouvernement canadien, que conformément aux modalités de l'Accord entre le Canada et les États-Unis sur l'essai d'armes nucléaires, le Canada devrait soumettre un avis de cessation des essais de missile de croisière au Canada, et je voudrais le citer:

«J'ai toujours pensé que nous devrions respecter l'engagement pris par le gouvernement du Canada envers les États-Unis et nos autres alliés relativement aux missiles de croisière, et nous l'avons fait. J'ai toujours estimé qu'il fallait honorer les engagements pris par les gouvernements précédents.

Comme je l'ai dit dans mon discours à la Chambre des communes, lorsque nous avons débattu cette question le 6 mars, nous devrions procéder aux essais du missile de croisière jusqu'à ce que les négociations entre les deux superpuissances au sujet des armes nucléaires de portée intermédiaire donnent des résultats concrets. Il y en a eu, au grand soulagement du reste du monde, et le moment est venu, selon moi, de faire quelque chose pour assurer la paix dans le monde et pour le Canada de suspendre les essais du missile de croisière sur son territoire.»

Il est très clair, comme le chef de l'opposition l'a constaté le 1<sup>er</sup> octobre dernier, que le temps est venu de repenser à la sagesse de poursuivre cet Accord entre le Canada et les États-Unis. Je dois dire que le gouvernement joue un rôle assez curieux dans cette question. D'abord, le ministre de la Défense nationale (M. Beatty) n'a pas voulu ni confirmer, ni nier qu'il y avait eu une demande pour des essais de cette nouvelle forme de missile de croisière, lorsque la question lui a été posée en Chambre. Et le gouvernement continue à jouer une espèce de rôle d'attente sur ce sujet.

En effet, dans une déclaration faite à la Chambre des communes en mars 1987, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures (M. Clark) disait et je le cite:

«A l'heure actuelle à Genève, il se trouve précisément qu'on a repris des pourparlers qui semblaient avoir pris fin. Nous déterminerons la politique du gouvernement du Canada en fonction de ce qui aura été décidé à Genève.»

• (1430)

[Traduction]

En octobre, je le répète, on a effectivement réalisé des progrès, et le gouvernement refuse de reconnaître l'aspect déstabilisateur de la poursuite des essais des missiles de croisière. Il a eu la possibilité de réexaminer sa position et de rectifier son tir, mais il persiste à soutenir que sa décision de poursuivre les essais des missiles est fondée sur la conviction que les essais effectués en vertu de l'accord-cadre contribuent à une dissuasion nucléaire stable.

Je m'interroge sérieusement là-dessus. Comment une politique qui crée les conditions favorables à la prolifération des armes peut-elle contribuer à une dissuasion stable? Compte tenu des accords signés à Washington en décembre dernier, la politique du gouvernement n'est certes pas conforme à l'esprit qui règne à l'heure actuelle.

[Français]

Comme on l'a mentionné plus tôt cet après-midi, un sondage qui a paru récemment indique clairement que la position des Canadiens et des Canadiennes vis-à-vis les essais des missiles de croisière a considérablement changé. Maintenant, 50 p. 100 des gens sont contre les essais et 38 p. 100 sont en faveur, et 8 p. 100 sont indécis. Mais ce qui est encore plus intéressant, c'est que dans ce sondage, lorsque l'on demandait aux gens s'ils étaient au courant du fait qu'il y avait des essais de missile de croisière en sol canadien, un bon nombre des répondants ont dit qu'ils ne le savaient pas.

Et ces quelque 17 p. 100 de la population canadienne qui ne sont pas au courant de l'existence de ce sondage, lorsqu'on demande à ces gens: «Voulez-vous qu'il y en ait, oui ou non, de tels essais, sur le sol canadien?», 68 p. 100 des répondants disent qu'ils n'en veulent pas. C'est donc, à ce moment-là, de la part de ces gens, un cri du coeur, une première réaction spontanée à une situation de fait qui devrait être terminée dans les plus brefs délais.

En terminant, je voudrais donc dire qu'il me semble clair que l'on commence à avoir un consensus sur cette question au Canada et que les Canadiens ne sont plus en faveur des essais des missiles de croisière.

[Traduction]

Malgré cela, le gouvernement persiste à jouer à cache-cache au sujet de la politique qu'il adoptera quant à l'essai du nouveau missile de croisière, ce dangereux cousin du missile actuel, doté d'une plus grande vitesse et pouvant mieux échapper aux différents moyens de détection. L'essai d'une telle arme dans le Nord canadien augmenterait encore les enjeux.

D'après M. John Barrett, directeur adjoint du Centre canadien pour le contrôle des armements et le désarmement, le nouveau missile compromettra l'équilibre stratégique bien plus que le missile actuel parce qu'il sera plus rapide et plus difficile à déceler. M. Barrett a fait cette déclaration le 20 janvier après le dernier essai de missile de croisière en territoire canadien. Il a ajouté que l'Union soviétique pourrait considérer le déploiement de ce nouveau missile comme une tentative de la